

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON
LE DRAME

CHARTRONS

JULES DE PARTIE
TROISIEME PARTIE
LE CONTRAT

Il me sera facile d'abord, dit le négociant, de prouver que je n'ai jamais mis les pieds chez Delphine Lagrange, et surtout que j'étais loin de là, le jour où le meurtre a été commis.

Je n'en doute pas, répondit ironiquement Edgar, car ce n'est pas vous qui avez assassiné... vous vous êtes contenté de solder l'assassin.

Henri Soulac eut un sursaut. J'ai payé l'assassin moi-même. Qu'on me prouve cela qu'on me nomme et comment!

C'est fait, dit le fiancé d'Ariane, toujours calme c'est un nommé Tartas, qui habite la Baside.

Henri fit pousser un cri de terreur, mais il se dit que si son sang froid l'abandonnait il était perdu.

Tous les yeux étaient fixés sur lui, surtout ceux de son père, qui l'examinaient avec une attention inquiète, presque épouvantée.

Personne n'osait intervenir contre les deux hommes.

Qui a dit cela? fit Henri Soulac faisant appel à toute son énergie qui a osé?

M. de Cordouan allait répondre mais avant qu'il n'ait pu ouvrir la bouche, un homme parut dans l'embrassement de la porte, un homme que personne ne connaissait.

C'était Mériaeck.

Sans perdre garde aux personnes qui étaient là et qui le contemplaient avec stupeur, sans faire attention à M. de Millanges qui se levait pour le faire sortir, l'homme s'avança franchement à côté d'Edgar, et, fixant d'un regard assuré Henri Soulac qui devenait de plus en plus effaré, il dit:

Celui qui a osé dire cela, vous accuser, c'est moi!

Et qui êtes-vous, vous? Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vus fit le négociant interdit.

— Qui je suis? répondit l'ouvrier boulanger. Je suis un homme qui vient de faire arrêter votre ami.

— Mon ami? quel ami?

— Tartas.

Je ne connais pas cet homme. Et je ne comprends pas que M. de Millanges, l'ancien magistrat alla à Mériaeck.

Qui êtes-vous et qui vous a permis d'entrer ici?

Qui je suis, fit effrontément l'ouvrier boulanger, je ne suis ni un comble, ni un masque, mais je suis un honnête homme tout de même, et les honnêtes gens entendent partout que vous venez faire chez moi? Vous l'avez vu, prêtier manœuvre à M. de Cordouan.

Le pauvre homme s'y perdit. Il ne comprenait plus rien à ce qui se passait.

D'ailleurs, il se faisait à ce moment une révolution dans son esprit.

Il n'était plus aussi convaincu de la culpabilité de M. de Cordouan, et il commençait à trouver singuliers les allures d'Henri Soulac.

Si c'était vrai pourtant si le négociant était coupable de l'affreuse trahison dont on l'accusait, et si Edgar était innocent.

Et des détails lui revenaient, des détails passés inaperçus jusqu'alors. Il se rappelait l'insistance du négociant du quai des Chartrons à vouloir épouser quand même sa fille; la hâte avec laquelle il désirait que se fit le mariage. Il se souvenait des accusations indirectes lancées par Ariane contre celui qui aspirait à devenir son mari, et la terreur qui s'était peinte sur le visage du jeune homme. Il se rappelait que c'était la crime, celui-ci lui avait toujours paru inquiet, agité... qu'il s'était presque trouvé mal à ses côtés à l'audience, attribuant son malaise à la chaleur qu'il faisait dans la salle.

Puis Ariane n'avait jamais cessé d'aimer Edgar, de croire à son innocence; et ce n'était pas de l'indifférence, de la haine, mais de l'horreur qu'elle avait pour le rival de celui-ci.

Elle se doutait de quelque chose depuis longtemps. Son attitude en ce moment le faisait croire, puis qu'elle semblait être au contraire de ce qui allait se passer, se faire la complice des accusateurs de celui qu'on allait fiancer avec elle.

Telles sont les réflexions que se faisait l'ancien magistrat, et il désirait tant que les autres voir s'éclaircir le mystère qui le tourmentait.

C'est pour cela qu'il n'avait pas interrompu Edgar, de crainte à son empêché tout d'abord Mériaeck de le voir le jeune homme continué, fit la lumière dans les ténèbres au milieu desquelles on se débattait.

Restez donc, dit-il à l'ouvrier boulanger, mais vous venez d'accuser M. Henri Soulac (le vieillard n'osait plus dire son genre) d'un forfait horrible. Il faut nous dire la gravité de ce que vous dites. Qui a dit que M. Henri Soulac était le complice de ce Tartas?

Tartas lui-même.

C'est faux, s'écria Henri.

Vous allez l'entendre, fit tranquillement l'ouvrier boulanger.

Il va venir.

Le négociant, égaré, regarda son accusateur.

Esprit que ce serait vrai? pensa-t-il.

Et il retomba anéanti.

Mais quelqu'un qui était plus anéanti que lui encore, c'était le père; son père qui commençait à se demander si toutes les accusations portées contre son fils n'étaient point vraies, et qui fixait celui-ci avec des yeux où il y avait à la fois de la stupeur, de l'épouvante et de l'horreur.

Parmi les invités aussi, un revirement nouveau s'était produit. L'assurance de l'ouvrier boulanger avait frappé tout le monde et on commençait à chuchoter presque à haute voix en se montrant Henri Soulac, blanc comme un condamné à mort qui monte à la guillotine et sur lequel des frissons passaient; Henri Soulac, qui regardait alterna tivement les portes et les fenêtres, comme s'il avait voulu se ménager une retraite.

On observait beaucoup aussi M. de Millanges, et on semblait se demander ce qu'elle pensait de tout cela, mais elle demeurait impassible se contentant de jeter de temps à autre, à la dérobée, un coup d'oeil vers Edgar de Cordouan, que le bonheur illuminait, car il était près d'elle et il sentait que l'heure de la justice allait sonner pour lui.

A ce moment précis, et quand tout le monde était dans cette attente, la porte du salon s'ouvrit, et un domestique vint dire quelques mots à l'oreille de M. de Millanges.

Celui-ci se leva précipitamment, ce qui augmenta l'émotion générale. Quel nouvel incident venait encore de surgir?

Est-ce l'arrivée de Tartas, se demanda Henri Soulac, et il fixa la fenêtre avec plus d'attention encore.

Quelques minutes se passèrent dans un silence ému, solennel, puis M. de Millanges, livide, se souleva à peine, vint vers Henri Soulac.

— Quelqu'un vous demande, dit-il.

Qui? interrogea le jeune homme, qui chancelait et dont le front s'était couvert de sueur froide.

A voix basse, M. de Millanges dit:

Commissaire... Henri raidit. Que me veut-il? Le père d'Ariane allait répondre quand le magistrat parut à l'entree du salon, son écharpe autour des reins.

— M. Henri Soulac? demanda-t-il.

— Qui m'accuse? demanda-t-il.

— L'homme qui a déjà été reconnu coupable de ce crime et des gens qu'il a soudoyés?

— Votre complice lui-même, celui qui a été votre instrument et que vous avez payé... Quel complice?

— Tartas.

— Je réjette que je ne connais pas cet homme.

Sans répondre, le commissaire fit un geste du côté de la porte.

Tartas parut entre deux agents.

Le misérable était plus hideux que jamais avec ses cheveux hérissés, ses yeux sanglants, sa bouche ouverte, ses vêtements déchirés et en désordre.

Y eut dans le salon un cri de stupeur et d'horreur, mais personne ne songeait à s'en aller.

On restait là comme on reste au théâtre pour le dénouement d'un drame intéressant.

Le magistrat commanda.

Approchez, Tartas!

Puis désignant Henri Soulac.

— Vous connaissez cet homme?

Le négociant eut jeta un coup d'oeil au coquin essayant de le démentir encore, de l'empêcher de parler.

Mais Tartas eut un geste des épaules indifférent.

— Puis-je en sait tout maintenant, dit-il, puis que le morceau est mangé à quoi bon mentir?

Au fond, comme il se sentait perdu, il n'était pas fâché d'entraîner avec lui l'homme qui lui avait conseillé le forfait, le bourgeois qui l'avait payé.

Il regarda Henri Soulac des pieds à la tête.

— Partout si je le connais! dit-il; c'est M. Henri Soulac.

Les regards brûlants du jeune homme se portèrent encore davantage sur Tartas, mais celui-ci se secoua comme s'il avait voulu s'en débarrasser.

Mais défends-toi donc! Dis donc ce que tu es, dit-il.

— Non, mon père, non dit le fils.

— Je ne suis pas coupable... C'est hautaine ment je ne sais pas dans quel but.

C'est déjà trop que l'on ose l'accuser... Mais si c'était vrai, si tu avais commis ce forfait, comment aurais-tu pu te faire passer pour un étranger de ma propre main?

Et en disant ces mots le vieillard avait posé ses mains tremblantes de colère d'hoir pour au co de son fils.

Henri terrifié recula instinctivement.

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon à un prix modéré.

Pour plus amples informations s'adresser au

COIN DES RUES York et Dalhousie

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Ausel des Actes éparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts 2 volumes, actuellement prêts. Prix de deux volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur et Couvreur de la Papeterie et de la Papierie, Ottawa, 16 Nov. 1889.

Aux Peintres et au Public en Général

Je none les grandes vitres de classes (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

327, Rue Rideau, OTTAWA

MONTRES ET BIJOUX BRÉS

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sans l'argent vous sera remis en espèces.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Les trains exprès quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de train, en 30 heures.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE

EXPRES DE BOSTON ET NEW-YORK

1.20 P.M. TRAIN EXPRESS

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

Il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argout Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coïn des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Salles, etc.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Voie de Gros à Paris, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à Québec, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à Montréal, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à Ottawa, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à Toronto, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à Boston, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à New-York, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à Chicago, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à St. Louis, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à Cincinnati, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

Voie de Gros à Philadelphie, 2, MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

A & S

FABRICANTS

PIANOS

Sont aussi agents pour les pianos de la firme Estey

Grand assortiment de seconde main variant de \$25

Condition de \$10.00 par mois.

FA

Salle de ve

67 RUE

DEPECHE

Service

Les ventes

Birmingham, wes qui a été con

avoir tué sa femme

de avoir compli

Pour se débarr

afin de pouvoir

file distinguée

à t're sa femme

files puis à jeter

l'eau. Quatre j

couverte du pr

passé en un voy

arrêté. Il a dé

comploté un so

de for, Great So

à être arrêté,

complices parit

rités refusent de

leurs noms.

La question ov

Londres 11 fev

du Standard à B

re-crit de l'emp

par un Conseill

jours été consid

san le plus dév

Bismark. Quelq

la conférence, l

nant la classe o

ours. Une con

composés en ag

trous et d'ouvri

sous peu à Berlin

nouveaux projet

question.

Les Times dit

écrit ont été

toutes les rues

teaufort des so

gène. Cela confir

le recrit a été la

chaines élections.

Les femmes

Montréal, 11 fe

société prot-cur

des enfants est

à assister les fem

tion nationale

à Montréal, 11

droits, les protég

et les pères de f

reconnus pour le

tre les mères et

trop sévères; r

pour les femm

abandonnés, et

manières possib

défendant leurs

seuls suffisant p

chie et les sec

qui prennent int

laquelle la socié

L'assemblée an

dans quelques j

que le trésorier

claire la société

comme la chose

est la chose e

les assemblées p

Les socialistes

Strasbourg, 11

d'un socialiste